

P61

Soit E , un espace vectoriel sur le corps \mathbb{K} .

1. Questions préliminaires.

Si u et v sont deux endomorphismes de E , montrer que :

(P1) $\text{Ker}(u) \subset \text{Ker}(v \circ u)$

(P2) $\text{Ker}(u) = \text{Ker}(v \circ u) \Leftrightarrow \text{Im}(u) \cap \text{Ker}(v) = \{\vec{0}_E\}$

(P3) $\text{Im}(v \circ u) \subset \text{Im}(v)$

(P4) $\text{Im}(v \circ u) = \text{Im}(v) \Leftrightarrow \text{Im}(u) + \text{Ker}(v) = E$

Soit f , un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E .

On note $f^0 = \text{Id}_E$ et pour tout $k \in \mathbb{N}^*$: $f^k = f \circ f \circ \dots \circ f$ (k fois).

2. On ordonne $\mathcal{P}(E)$, l'ensemble des parties de E , par l'inclusion.

Démontrer que la suite $(N_k = \text{Ker}(f^k))_{k \geq 0}$ est croissante et que la suite $(I_k = \text{Im}(f^k))_{k \geq 0}$ est décroissante.

3. On appelle *nilespace* et *coeur* de u les parties \mathcal{N} et \mathcal{C} de E définies par :

$$\mathcal{N} = \bigcup_{k \geq 0} \text{Ker}(f^k) = \bigcup_{k \geq 0} N_k \quad \text{et} \quad \mathcal{C} = \bigcap_{k \geq 0} \text{Im}(f^k) = \bigcap_{k \geq 0} I_k .$$

On rappelle que ces ensembles sont caractérisés par : pour tout $\vec{x} \in E$,

$$(\vec{x} \in \mathcal{N}) \Leftrightarrow (\exists k_0 \in \mathbb{N}, \vec{x} \in N_{k_0}) \quad \text{et} \quad (\vec{x} \in \mathcal{C}) \Leftrightarrow (\forall k \in \mathbb{N}, \vec{x} \in I_k).$$

Démontrer les propriétés suivantes :

(a) \mathcal{N} et \mathcal{C} sont des sous-espaces vectoriels de E .

(b) \mathcal{N} et \mathcal{C} sont stables par f .

(c) f est injectif $\Leftrightarrow \mathcal{N} = \{\vec{0}_E\}$.

(d) f est surjectif $\Leftrightarrow \mathcal{C} = E$.

4. On suppose dans cette question qu'il existe un entier naturel n tel que $\text{Ker}(f^{n+1}) = \text{Ker}(f^n)$.

(a) Démontrer alors que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\text{Ker}(f^{n+k}) = \text{Ker}(f^n)$.

(b) On désigne alors par p le plus petit des entiers naturels n tels que $\text{Ker}(f^{n+1}) = \text{Ker}(f^n)$.

Démontrer que $\mathcal{N} = \text{Ker}(f^p)$.

(c) Montrer : $\mathcal{N} \cap \text{Im}(f^p) = \{\vec{0}_E\}$.

5. On suppose dans cette question qu'il existe un entier naturel m tel que $\text{Im}(f^{m+1}) = \text{Im}(f^m)$.

(a) Démontrer alors que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\text{Im}(f^{m+k}) = \text{Im}(f^m)$.

(b) On désigne alors par q le plus petit des entiers naturels m tels que $\text{Im}(f^{m+1}) = \text{Im}(f^m)$.

Démontrer que $\mathcal{C} = \text{Im}(f^q)$.

(c) Montrer : $\mathcal{C} + \text{Ker}(f^q) = E$.

6. Montrer que si $E = \mathbb{R}[X]$ est le \mathbb{R} -espace vectoriel des applications polynômes de \mathbb{R} vers \mathbb{R} , alors il existe un endomorphisme de E tel que q existe et p n'existe pas, et il existe un endomorphisme de E tel que p existe et q n'existe pas. Les exhiber et déterminer leur nilspace et coeur associés.

Dans ce problème, on considère des polynômes à coefficients complexes.

Un polynôme est dit *normalisé* si le coefficient du terme de plus haut degré vaut 1.

1. Un polynôme Q , normalisé de degré 2, s'écrit : $Q(X) = X^2 + pX + q$.
On note a et b ses zéros, distincts ou non.
- Calculer $a^2 + b^2$ et $(ab)^2$ en fonction de p et q .
 - Déterminer p et q pour que les zéros de Q soient a^2 et b^2 .
2. Soit A un polynôme normalisé de degré 2, de zéros a et b : $A(X) = (X - a)(X - b)$.
- Déterminer a et b pour que $A(X)$ divise $A(X^2)$.
 - Donner la liste des polynômes A vérifiant cette condition.
3. Soit B un polynôme normalisé de degré 2, de zéros a et b : $B(X) = (X - a)(X - b)$.
- Déterminer a et b pour que $B(X)$ divise $B(X^3)$.
 - Donner la liste des polynômes B vérifiant cette condition.
 - Montrer (sans l'aide de cette liste) que si $B(X)$ est l'un de ces polynômes, alors $B(-X)$ en est un aussi.
4. Un polynôme $P(X) = X^3 + pX^2 + qX + r$, normalisé de degré 3, a pour zéros a, b, c .
- Calculer $a^2 + b^2 + c^2$ et $(bc)^2 + (ca)^2 + (ab)^2$ en fonction des coefficients p, q, r .
 - Déterminer p, q, r pour que les zéros de P soient a^2, b^2 et c^2 .
 - Donner la liste de ces polynômes P et vérifier que pour chacun d'eux :
 $P(X^2) = -P(X)P(-X)$.
5. Parmi les polynômes P précédents, on notera F_1 et F_2 les deux polynômes qui ne sont pas à coefficients tous réels.
- Calculer le produit $F_1(X)F_2(X)$.
 - Donner, sous forme trigonométrique, les zéros de chacun des polynômes F_1 et F_2 .
 - Former les polynômes normalisés de degré 3 ayant pour zéros les parties réelles des zéros de F_1 et F_2 .
 - Former les polynômes normalisés Φ_1 et Φ_2 , de degré 3, ayant pour zéros les parties imaginaires des zéros des polynômes F_1 et F_2 .
 - Former les polynômes G et H tels que :
$$\begin{cases} G(X) = -64\Phi_1(X)\Phi_2(X) \\ H(X) = -XG(X) \end{cases}$$
 - Etablir les égalités suivantes, pour tout réel θ :
$$\begin{cases} \sin 7\theta = \sin \theta G(\sin \theta) \\ \cos 7\theta = H(\cos \theta) \\ \cosh 7\theta = H(\cosh \theta) \end{cases}$$
6. On définit une relation \mathcal{S} sur \mathbb{R} en posant : $\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{S} y \Leftrightarrow H(x) = H(y)$.
- Vérifier que \mathcal{S} est une relation d'équivalence.
 - Décrire la classe d'équivalence de x dans les cas suivants :
 - $|x| > 1$
 - $|x| = 1$
 - $|x| < 1$
 - On note Γ l'ensemble des points (x, y) du plan tels que $H(x) = H(y)$.
 - Etablir que Γ est la réunion de la droite Δ d'équation $y = x$ et de trois ellipses.
 - Construire Γ en précisant les points multiples et les axes de symétrie.